



**Rassemblement du 11 novembre 2017- 9h30 –  
Avenue Jean Jaurès- place Allende - Chambéry  
Pour la Réhabilitation collective des Fusillés pour  
l'exemple de la guerre 14-18**

Il y a 100 ans se déchaînait, du 16 avril au 24 octobre 1917, la sanglante bataille du Chemin des Dames ou « offensive Nivelle ». Les conditions météorologiques sont terribles, il fait froid et il neige encore en avril. Les bombardements ont mis la terre à nu et ont sculpté un paysage lunaire, les soldats survivent à la porte de la mort, dans un univers d'acier et de boue. Au bout de deux mois d'offensive, près de 200 000 sont morts, chaque division a perdu en moyenne 2 600 hommes. Sur les 16 500 tirailleurs sénégalais, plus de 7000 sont tués.

C'est durant ce printemps 1917, que se déroulent **des mutineries** contre cette boucherie infâme; 30 à 40 000 mutins refusent de partir à l'assaut, la désobéissance gagne les deux tiers des divisions françaises. Les tribunaux militaires prononcèrent 3427 condamnations dont 554 à mort, 43 furent exécutés ! Tout au long de l'année 1917, les grèves, organisées par les femmes, sont nombreuses. Le 11 mai 1917, 20 000 midinettes (travaillant pour l'armée) cessent le travail, exigent deux jours de congé hebdomadaire, diffusent des tracts pacifistes !

Et comme en 1916 ou en 1918, en 1917, des soldats sont bien morts pour l'exemple. Un cas particulier parmi d'autres, le 07.06.1917, Pétain prend soin d'écrire à Painlevé « *Je demande l'exécution d'urgence de Brunet et Bruat, exemples indispensables en raison entente avec hommes régiments voisins* ». Quant au général Nivelle, il fut absous et plus tard muté à Alger !

Cette même année vit des mutineries dans d'autres armées : mutineries dans les équipages de la flotte allemande, désarroi des Italiens au moment du désastre de Caporetto, mouvements révolutionnaires au sein des troupes russes...

Plus que jamais, ensemble à ce rassemblement chantons  
la chanson de Craonne

*« Ceux qu'ont l'pognon, ceux là r'viendront,  
Car c'est pour eux qu'on crève.  
Mais c'est fini, car les trouffions  
Vont tous se mettre en grève.  
Ce s'ra votre tour, messieurs les gros,  
De monter sur l'plateau.  
Car si vous voulez la guerre,  
Payez la de votre peau ! »*